

**CINÉMA** Le 40<sup>e</sup> festival du cinéma méditerranéen de Montpellier se tient du 19 au 27 octobre

# La quarantaine rayonnante

À l'affiche de Cinemed, la comédie italienne, la famille Guédiguian, des incunables et des découvertes.

La vie commencerait à 40 ans ? Pour être tout à fait correct, le Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier (Cinemed) ne les a pas encore, mais la confusion semble inévitable : atteindre la 40<sup>e</sup> force le respect et vaut bien des anniversaires. D'autant plus que, la passion s'avérant la meilleure jouvence, il ne fait pas son âge ! C'est donc avec un enthousiasme gourmand et une impatience gamine que Christophe Leparc, le directeur de Cinemed, a présenté vendredi à la presse ladite 40<sup>e</sup> édition prévue du 19 au 27 octobre prochain. « Pour cet anniversaire, nous avons souhaité porter notre regard vers l'avenir », a-t-il déclaré d'emblée, sans doute pour tenir à juste mais respectueuse distance la tentation rétrospective qui manquerait, compte tenu des cinématographies en question, tout engloutir ! Et de prendre pour exemple le choix (audacieux) pour l'ouverture : « Nous allons projeter les deux premiers épisodes d'une série italienne, *Il Miracolo*, signé d'un auteur qui a écrit pour le cinéma, réalisé par deux cinéastes et joué par des comédiens qui ont l'habitude du grand écran. Cela pour dire notre intérêt pour toutes les nouvelles formes audiovisuelles et souligner

combien la série est devenue un terrain d'expression apprécié des auteurs du cinéma. Il n'est pas question de devenir un festival de la série, mais il ne fallait pas passer à côté de cette donnée importante. »

### Besoin de transmission

Au-delà de ce geste fort, le goût de l'avenir de Cinemed se ressent une fois pleinement dans les différentes sélections officielles ; que ce soit le documentaire, le court ou le long-métrage (dont on nous promet en aparté qu'elle est particulièrement relevée, cette année). « Nous ne sommes pas un festival thématique mais géographique au sens que le pourtour méditerranéen est notre sujet, souligne Christophe Leparc. Mais les thèmes s'imposent à nous rétrospectivement. C'est ainsi que vous noterez que la question de la transmission, de la filiation, de la recherche de son histoire, traverse et occupe énormément de fictions cette année. »

L'avenir est encore sensible dans le coup de projecteur particulier que met le Cinemed sur le jeune cinéma libanais, con vaincu que l'émergence d'auteurs et de cinéastes trahit un « frémissement remarquable », prémisse d'une nouvelle industrie cinématographique dans un pays sinon encore



■ Clotilde Coureau est l'invitée d'honneur cette année. DR

meurtri, convalescent. Avenir, forcément, mais présent, surtout, au sens de (beau) cadeau : le Cinemed invite la "famille Guédiguian" pour une grande rencontre et une intégrale de l'insoumis marseillais, mais aussi pour tenir le rôle de jury pour l'Antigone d'or. Le festival s'offre aussi une héroïne à sa mesure : la merveilleuse comédienne (et princesse de Venise et de Piémont ; ce qui ne gêne rien) Clotilde Coureau : « C'est quelqu'un de très bien, d'accessible, qui envisage toujours les choses dans le dialogue et le partage comme on

veut aussi le faire au festival. Elle est également très engagée. En témoigne le choix des films qu'elle a retenus pour l'accompagner et son souhait d'une rencontre publique avec des jeunes déscolarisés mais aussi des étudiants pour leur transmettre son amour pour son métier. »

La transmission, on y revient toujours, c'est au fond ce même virus de la passion cinéophile, hier, aujourd'hui, demain. On n'aura jamais été aussi impatient d'avoir 40 de fièvre !

JÉRÉMY BERNÈDE  
jbernede@midilibre.com

### PROGRAMME

#### Avant-premières

Signe de la « reconnaissance nationale » du festival (la locale et l'internationale n'étant plus à faire pour des raisons évidentes), de plus en plus de distributeurs le voient comme un lieu stratégique pour ces sortes de "projections test" devant un public généreux et pointu. Une quinzaine d'avant-premières est prévue, dont *En liberté !* de Pierre Salvadori, *Mauvaises herbes* de Kheiron, *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit, *C'est ça l'amour* de Claire Burger, *Rémi sans famille* d'Antoine Blossier, etc.

#### Grands souvenirs

Pas d'avenir qui vaille sans conscience du passé, surtout s'il est glorieux, vivant, immortel ! Deux sections permettront de découvrir ou revoir des trésors du cinéma méditerranéen. "La comédie italienne" propose une sélection de 13 pépites sorties entre 1958 et 1976. "Vous reprendrez bien un peu de chef-d'œuvre", comme l'a joliment baptisée Henri Talvait, le président d'honneur de Cinemed, rassemble neuf incunables dont la projection sera présentée par des personnalités invitées.

■ Le programme complet sera mis en ligne le 3 octobre prochain sur le nouveau site du festival.  
www.cinemed.tm.fr